

L'ART CONTEMPORAIN OCEANIEN

Réf. Thèse pp. 110-115

« *Productions, coproductions et contributions, de 1990-2008* »

Les expositions de l'ADCK, Centre Culturel Tjibaou¹

1990 : « Ko i névâ »

1993 : « Art kanak » - « Co-Objets médiateurs »

1994 : « Luk luk again ! – Art contemporain de Papouasie-Nouvelle-Guinée » - « Inauguration du Centre Culturel Yeiwéné-Yeiwéné »

1995 : « Couleurs » - « Pacific contemporary art » - « Avant-cadre »

1996 : « Studio canaque – Histoire kanak » - « Pura ma Komui » de Paula Boi – « Traces de Beti » - « Art ou artifices ? » des Torres Strait Islanders – « VII Festival des Arts du Pacifique » des Samoa occidentales – « Triennale Asie-Pacifique »

1997 : « Serei Nore Nod – 12 plantes kanak livrent leurs secrets » - « Renô ê Nepe – Histoire de ma région » de Yvette Bouquet – « Awé ! Artis Blong Tude – Art du Vanuatu et des îles Salomon » - « Jeunes artistes » - « Sculpteurs kanak – La sculpture kanak, art vivant » - « Ethno-Art » - « Out-back »

1998 : « Jinu » - « Bwénaado » - « Origines – Tabéa » - « De la grande case traditionnelle au centre culturel Tjibaou » - « Jean Marie Tjibaou » - « Waké nâimâ – créons ensemble » - « Êgu kaje – Les Océaniens de la mer » - « Les légendes vivent encore » - « Sculptures by the sea » - « Pacific wave Festival »

1999 : « Légendes vivantes » - « En plein art » - « Niaän rè rââ – Mon histoire » de Micheline Néporon – « Calédoniens » de Jean-François Marin – « Trésors de la Médiathèque » - « Te Tupu Ake – Renaissance » de Tautai Contemporary Pacific Art Trust – « Kastom i sensis, makim Nupela nem - Jeunes artistes des hautes terres de Papouasie-Nouvelle-Guinée » - « Tâ Pîri – créer »

2000 : « VIII Festival des Arts du Pacifique en Nouvelle Calédonie » - « Tapa Nei – Tapas océaniens contemporains » - « Ko névâ, 10 ans après » - « Horloges cosmiques » de Alain de Joule – « La Nouvelle Calédonie, de villes en villages » de David Becker – « Kanak, portrait de groupe » de Patrick Mesner – « Kannibals et Vahinés » - « 2000 A4 » - « Gauguin,

¹ Toutes ses références sont tirées de *Keen Jila, Trésors de l'art contemporain océanien*. Elles relatent de productions, de coproductions et de contributions entre 1990 et 2008.

écrivain et sculpteur » - « IV Biennale d'art contemporain de Nouméa : Nouméa Pacifique 2000 » - « Kanak culture/ contemporary architecture : Jean-Marie Tjibaou/ Renzo Piano »

2001 : « Kwéé ké Pasifik – Reflets du Pacifique » - « Bwénaado » - « La Nouvelle Calédonie, de villes en villages » de David Becker – « Ko Névâ 2000 » - « Odon Over Seas – Odon au-delà des mers » - « Âc hênatenâ – Homme d'aujourd'hui » de Denise Tiavouane – « NI Kahok le Pasifik – Peuple du Pacifique » de Glenne Jowitt – « Premiers clichés@nc » - « Traversée Pacifique » - « Secrets partagés » - « Fragments nomades » de Laurent Lange

2002 : « Peaux, Ecailles, Plumes...Corps magiques » - « Dessesins pour une identité » - « La Nouvelle-Calédonie, de villes en villages » de David Becker, « De mer et d'encre » - « KO névâ – Le regard sur l'autre » - « Coups d'œil » - « Élément 1 – Terre » - « Biennale d'art contemporain de Nouméa – Le signe » - « Élément 2 – Air » - « Trésors de Médiathèque – Au fil de l'eau... » - « Natas, missi et moniteurs – Maurice et Jeanne Leenhardt en Nouvelle Calédonie, 1902-1926 » - « La Peau des Dieux » de Patrick Sègue

2003 : « Identités Pacifiques » - « Jean-Marie Tjibaou, sa vie, son œuvre » - « Ko névâ 2003 – Kanakattitude » - « Mwà Véeé » - « Entre voir – Les mots des murs » de Tokiko – « Islands in the sun » - « Élément 3 –Eau » - « Trésors de la Médiathèque – Robes missions : Histoire (s) de femmes » - « Robert Tatin d'Avesnières – 1952-1982 » - « Élément 4 – Feu » - « Regards croisés sur deux mondes » - « Quand je sculpte (1978-2002) » de Emmanuel Watt – « Coups d'œil II » - « Aman O Tnoot »

2004 : « Art contemporain océanien » - « Lo néva 2004 – L'igname nouvelle » - « Micheline Néporon » - « Claude Baudemoulin » - « Art contemporain de Papouasie-Nouvelle-Guinée – Tendances actuelles » - « Impressions kanak » - « Trésors de la Médiathèque – La grande case » - « Création contemporaine – Art et Nature » - « Éléments » - « Loyauté, Loyalty - 1920-1930 » - « Festival d'Adélaïde 2004 » - « L'invitation au voyage – Les artistes pèlerins »

2005 : « Art contemporain océanien » - « Ko névâ – Le geste coutumier » - « Dix ans de création kanak » de Ito Waïa » - « Mélanésie 2000, 30 ans après » - « Walk & Don't Look Blake » de Destiny Deacon » - « Les bois qui parlent » de Jean-Michel Boéné – « Paris-Nouméa – Les communards en Nouvelle-Calédonie » - « Impressions Pacifique – estampes contemporaines » - « Fragments nomades 2 » de Laurent Lange – « Letters of the Ancestors »

2006 : « Sue les traces de nos ancêtres » de Teddy Diaïke – « Ko névâ – Le corps de l'ancêtre » - « Temps croisées – Permanence et évolution de la tradition au Vanuatu » de David Becker – « Temps croisés – D'une île à l'autre » de David Becker et Bosen Napu – « Feu nos pères – Les émigrants japonais en Nouvelle-Calédonie » - « Trafic d'influences » de Mathieu Venon et Eric Mouchonnière – « Minéralité » - « Kanakas » - « Tour of Paradise »

2007 : « Yéidaa la frégate, à la découverte du bestiaire océanien » - « Ko névâ – Origine » - « Lolo ne la itre hna xup'asë – Les merveilles de la Terre » de André Wasaumie Passa – « Jêema connie abwen jêena – Histoires d'hier et d'aujourd'hui » de Célestin Pani Aman – « Waïbe ca waïbe – Être, ne pas être » de Yolande Moto – « Xôwê, xina, gaara – Hier, aujourd'hui, demain » de Isabelle Staron Tutugoro et Fatu Feu'u – « Trésors de la Médiathèque – Ce qui nourrit l'homme » - « Sur la trace de nos ancêtres austronésiens » de la Création contemporaine de Taiwan – « Nicolai Michoutouchkine – Aloï Pilioko, 50 ans de

création en Océanie » - « Collection Meunier » - « Simbu Skull belong Art » - l'Art contemporain de Papouasie-Nouvelle-Guinée » - « Contemporary art of next Calédonia » de Micheline Néporon et Ito Waïa – « Kanakart – Ancetsral Body » - « Across Oceans and Time : Art in the Contemporary Pacific »

2008 : « Patrimoine kanak dispersé » - « La construction du centre culturel Tjibaou » - « Si y'a pas toi, y'a pas moi – Regards sur une poignée de main » - « Johanin Bandgor – L'homme qui fait revivre les légendes par le bois » - « Fritz Sarasin » - « Latitudes 2007 : Terres du Monde » - « The Others » - « Trésors de la Médiathèque – 10 ans de programmation du centre culture Tjibaou »

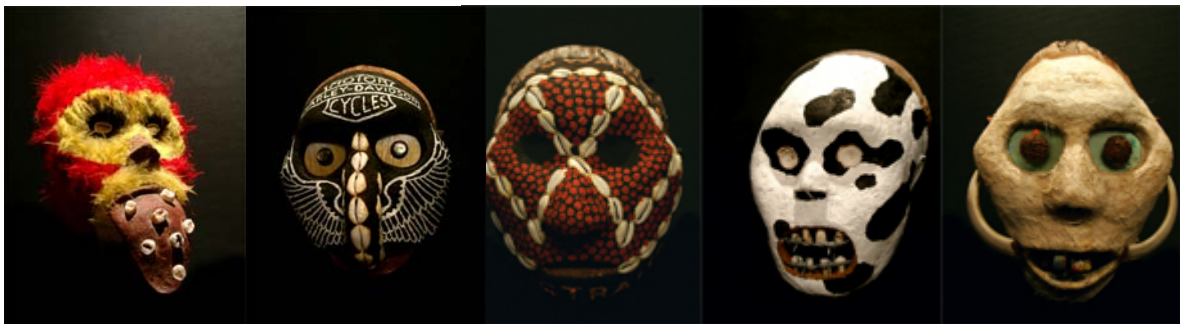
Réf. Thèse pp. 110-115

« Artistes océaniens contemporains entre passé et présent »

Œuvres d'arts contemporaines océaniques

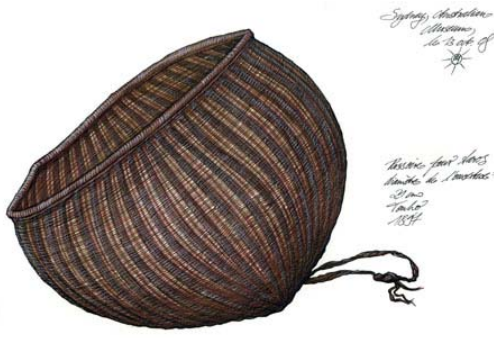
« Artistes océaniens contemporains entre passé et présent »

Les artistes océaniens cherchent, dans leurs œuvres, à faire le lien entre le passé et le présent. Ils invitent particulièrement les spectateurs à réfléchir réellement à leur identité et à la citoyenneté.



Page précédente : Andréas Dettloff, *Heads Hunters*, installation dans une galerie marchande d'objets d'arts océaniques à Paris.

Ci-contre : Miriam Schwamm, avec ses séries de dessins graphiques d'objets traditionnels, expose ses dessins au MNC.





De gauche à droite :

- Andréas Dettloff, *Né sous X*, 2006, Dessin sur film radiographique et boîte lumineuse.
- Lisa Reihana, *Digital Marae*, 2007, Installation et photographies numériques.
- Liza Pautehea *Ma culture endormie*, 2002, Performance filmée et photographiée et *Tiki*, 2001, Installation sur une terrasse de Paris.
- Andréas Dettloff, *Les traces de la culture, 1889-2005*, Installation à la mairie de Paris.



De gauche à droite :

- Fatu Feu'u, *Ivituola*, 205 x 163 cm, 2005, Huile sur toile, coll. FACKO.
- Micheline Néporon, *Mon christ*, 198 x 167 cm, 2004, acrylique sur toile, coll. FACKO.
- Daniel Waswas, *Prêts pour le mariage*, 150 x 129 cm, acrylique sur toile, 1997, Coll. FACKO.
- Paula Boi, *L'avenir en couleur [le rouge, le noir, le blanc]*, 139 x 300 cm, 1996, acrylique sur bois, Coll. FACKO.



De gauche à droite :

- Francis Lôter, *Tabou, Tabou*, 2009, sculpture sur bois, coll. FACKO.
- Kaibel Ka'a, *Phantom*, 68 x 158 cm, 1995, bouclier sur bois peint, coll. FACKO.
- Liza Pautehea, *Poupée tiki*, 2002, coll. de l'Artiste.
- Patrice Kaikilekofe, *Tupu aga o le afi (que le feu naisse)*, 157 x 48 x 33 cm, 2005, sculpture sur bois, coll. FACKO.

Réf Thèse pp. 105-109

« *Dans le béton* »

« *Ca se passe comme ça* »

« *Je suis noir* »

Paul Wamo, les maux mis en mots

Paul Wamo est originaire de Lifou mais a grandi à Nouméa qu'il a rebaptisé Aemoun.

Désigné comme un slameur et un poète, Paul Wamo use de la poésie comme d'une potion magique. Il lutte contre des envahisseurs invisibles et sournois : l'isolement, la perte des repères, le cannabis, l'alcool, etc.

En guise d'introduction dans son cd « *J'aime les mots* » (Ed. 2008) et dont sont issus les trois slams chantés suivants, il dit ceci :

« Ma rencontre avec la poésie a été salutaire. Elle m'a permis d'extérioriser des pensées que je n'arrivais pas à « faire sortir » et qui me pesaient. Elle est devenue en quelque sorte ma guérison, une sorte de thérapie, d'exutoire qui me rend chaque jour un peu plus libre et léger.

La poésie est source de délivrance, source d'imagination et de création. Avec elle on peut jouer à l'infini avec les mots, renouer avec son identité et sa vérité intérieure »

« *Dans Le Béton* »

Mesdames et Messieurs
Il faut désarmer le béton

Le béton est partout
Il ne rôde pas
Il s'impose autour de nous

Désarmons ce béton
Qui est partout
Et qui bouffe tout

Bouffe la terre
Bouffe le vert
Bouffe même la mer

Le béton le béton le béton
Le béton quand je me lève le matin
Le béton quand je m'en vais
Puis quand je reviens
Le béton sur chacun de nos chemins

Je marche, je cours, je danse sur le béton
Je drague, je bois, je vis sur le béton

Mon corps est cerné par les bâtiments
Ma vision coule sur du mauvais ciment
Mes pas se fatiguent sur du vilain goudron
Le béton cache tout

Cache la terre
Cache le vert
Cache même la mer

Vite ! vite désarmons-le
Avant qu'il ne soit trop tard
Ce béton gris, blanc ou noir

Ce déformeur
Ce mangeur de couleur

Ce béton qui bouffe tout

Bouffe la terre
Bouffe le vert
Bouffe même la mer

Mesdames et Messieurs
Désarmons-le avant qu'il ne soit trop tard
Ce béton gris, blanc ou noir

« *Ca se passe comme ça* »

La marque d'une majuscule
Plus la saveur d'un *itra*
Résultat du calcul
Junior-le-Gourmand veut un *happy meal*
Et non un tubercule
Je veux entendre mes *fehoa*
Danser le *tchap*
Et chanter « Tro ni a treije Pine lo itre drai hanapane. »

Mais
Goldorak et le Club Dorothée
Ont capturé le son et la luminosité
Les lampadaires de ma zone première
A éduquer
Ont masqué ma vue sur mon si beau ciel étoilé

Ca se passe comme ça

Au son d'un « Dring-dring-dring ! »
Junior-le Petit-Ecolier sort de son sac
Ses paroles sèches, couleurs sales
S'approchant de son prochain comme la gale

Je veux entendre mes *fehoa*
Danser le *tchap*
Et chanter « Tro ni a treije Pine lo itre drai hnapane. »
Mais les cris comme « fils de p... »
Ou « sale enc... »
Ont assourdi
Le chant de mes arrière-arrière-arrière décédés
La violence exclamée en super grand, majuscule V
Violo, mon Love, vite fait bien fait

Ca se passe comme ça

La culture de came casse la culture de l'igname
Et petit à petit
Junior vote pour l'illégal
Petit à petit
Mon champ perd son âme
Je veux entendre mes *fehoa*
Danser le *tchap*
Et chanter : « Tro ni a treije Pine lo itre drai hnapane

Mais la nuit tombe et je suis encore bourré
Mes yeux veulent voir clair
Mais mes yeux sont éclatés
Alors je ris comme si de rien n'était

Ca se passe comme ça
Mais... Je tu Il Nous
Vous pouvez changer les choses

« *Je suis Noir* »

Je suis noir
Je suis noir qui tape à l'œil

Noir comme le charbon
Beau comme le soleil

NOIR NOIR NOIR
Je suis noir qui tape à l'œil

Noir d'Afrique
Noir d'Océanie
Noir de ma terre

On me nomme souvent
Non civilisé - Non éduqué
NOIR SAUVAGE !

Je suis noir qui tape à l'œil
Noir comme le charbon
Beau comme le soleil

On m'a exploité
Parce que j'étais Noir
Expulsé parce que j'étais Noir

On m'a pris pour le Diable
Car je n'étais pas Blanc

NOIR NOIR NOIR
Je suis noir qui tape à l'œil

Noir comme le charbon
Beau comme le soleil

Je suis noir

Et je clame
Au nom de toutes les couleurs
Ma rédemption

Réf. Thèse pp. 132-136

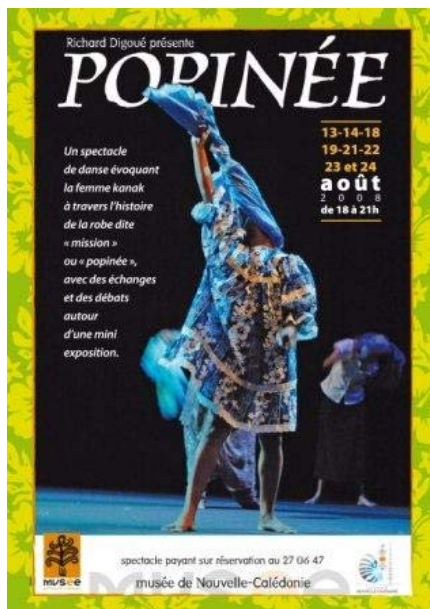
Le spectacle de danse contemporaine « Popinée »

« *Le Chapitô* »

« *Le cinéma de la Foa et le Rex* »

Lieux artistiques d'interculturalité

Le spectacle de danse contemporaine « Popinée »



Popinée est un spectacle engagé qui a cherché, dans une gestuelle transculturelle et marquée identitairement, à catalyser l'attention du spectateur vers un processus de négociation qui est porteur de citoyenneté.

En ce sens, l'art a réellement été un centre d'expérimentation à l'autre.

Page suivante : le spectacle *Popinée* sous le Chapitô à Lifou. Différents tableaux (avant la colonisation, la colonisation religieuse, les Foulards Rouges, le XXI^{ème} siècle, etc.)



Le Chapitô



Le Chapitô est une structure ambulante qui circule sur toute la Grande Terre et les îles Loyauté. Lieu de convivialité et de partage, le Chapitô permet d'explorer de nouveaux processus de créations artistiques.

Suite à un mois de résidence à Yaté, dans le sud, une équipe pluridisciplinaire (danse, théâtre, comédie burlesque) a par exemple imaginé le spectacle : *Cabaret* (photo ci-contre)



Le cinéma de la Foa et le Rex

Le cinéma de la Foa (ci-contre) et le Rex (ci-dessous) sont par ailleurs d'autres lieux où, nourris de ce qui est créé ailleurs, les identités peuvent inventer de nouvelles interfaces à partir desquelles s'imaginer autrement.



Réf. Thèse pp. 98-103

« *Le Mwâ Kâ* »

« *L'hymne et la devise* »

Les symboles de la Kalebtopia

Le Mwâ kâ/ L'hymne et la devise



Les gestes coutumiers des différentes cultures au peuple kanak au pied du grand Mwâ Kâ le 24 septembre 2004.



Le Mwâ Kà, la maison des hommes en drubéa kapone, est un poteau sculpté qui se situe Place de la Marne, en face du MNC.

Si chaque étage du poteau représente une des huit aires coutumières avec sa flèche latérale, au sommet a été sculptée une grande case pour symboliser l'accueil de l'ensemble des cultures sur cette Terre.

Ce totem représente par ailleurs le mât d'une pirogue en ciment qui symbolise le corps social embarqué dans le destin commun. Elle est emmenée par la figure d'un *kamory*, un barreur intemporel et universel.

Le jardin botanique qui l'entoure, fait sur mesure, représente par ses plantes les treize communautés du territoire.



Ci-dessus la mise en place du kamorv.

Ci-contre : les paroles de l'hymne calédonien "Soyons unis, devenons frères", chanté symboliquement 10 ans après la signature de l'accord de Nouméa au conservatoire de musique.

La devise choisie est "Terre de parole, terre de partage".

« Ô Terre sacrée de nos
ancêtres,
Lumière éclairant nos
vies,
Tu les invites à nous
transmettre
Leurs rêves, leurs espoirs,
leurs envies.
A l'abri des pins
colonnaires,
A l'ombre des
flamboyants,
Dans les vallées de tes
rivières,
Leur cœur toujours est
présent.

*Hnoresaluso ke'j omome
Ha deko ikuja ne enetho
Hue netitonelo kébo
kaagu
Ri nodedrane*

*Soyons unis, devenons
frères,
Plus de violence ni de
guerre.
Marchons confiants et
solidaires,
Pour notre Pays.*

*Terre de Parole et de
Partage
Tu proposes à l'étranger,
Dans la tribu ou le
village,
Un endroit pour se
reposer.
Tu veux loger la tolérance,
L'équité et le respect,
Au creux de tes bras
immenses,
Ô Terre de liberté*

*Hnoresaluso ke'j omome
Ha deko ikuja ne enetho
Hue netitonelo kébo
kaagu
Ri nodedrane*



*Soyons unis, devenons
frères,
Plus de violence ni de
guerre.
Marchons confiants et
solidaires,
Pour notre Pays.*

*Ô Terre aux multiples
visages
Nord, Sud, Îles Loyauté,
Tes trois Provinces sont
l'image
De ta grande diversité
Nous tes enfants, tu nous
rassembles,
Tempérant nos souvenirs.
D'une seule voix,
chantons ensemble:
Terre, tu es notre avenir.*



*Hnoresaluso kē'j omome
Ha deko ikuja ne enetho
Hue netitonelo kébo
kaagu
Ri nodedrane*

*Soyons unis, devenons
frères,
Plus de violence ni de
guerre.
Marchons confiants et
solidaires,
Pour notre Pays. »*

Toutes ces photographies en couleurs ont été prises par Julien Chauvet le 24 septembre 2004 lors du grand geste coutumier.

INTERMEDIALITES

Réf. Thèse pp. 123-126

« *Quelques médias calédoniens* »

Arrêt sur image de quelques médias calédoniens

« *Quelques médias calédoniens* »

Faut qu'on se parle



« Faut qu'on se parle » est une émission mensuelle de 55 minutes. Le présentateur, Thierry Rigoureux, mène un débat sur l'actualité politique de la Nouvelle-Calédonie à partir d'une personnalité invitée. Ce débat est également animé par d'autres invités présents sur le plateau et des questions de téléspectateurs envoyées par SMS. Les différentes parties de l'émission sont ponctuées par des reportages.

Dans cette émission, RFO tente de donner à voir les évolutions de la société calédonienne. Elle permet, dans une vraie liberté de ton, de donner la parole aux élus du Pays et aux responsables politiques.

Forum



« Forum » est une émission de société d'une 1 heure et 15 minutes préparée et présentée par Alexandre Rosada. Cette émission ponctuée de reportages donne à voir la société calédonienne.

L'objectif de cette émission est de créer des passerelles entre les différents acteurs de la société calédonienne.

Temps de parole



« Temps de parole » est une émission quotidienne préparée et présentée par Patrick Durand-Gaillard, d'une durée de 7 minutes. Elle donne la parole à des personnalités qui, par leurs analyses éclairées permettent de mieux saisir l'actualité.

Courant d'arts



« Courant d'arts » est un reportage bi mensuel de 26 minutes sur l'actualité artistique en Nouvelle-Calédonie. Caroline Martin propose des portraits d'artistes et permet de médiatiser la majeure partie des expositions, des spectacles, des livres, des films et des concerts.

Cette émission permet de donner une réelle dimension territoriale aux créations locales.

D'une île à l'autre



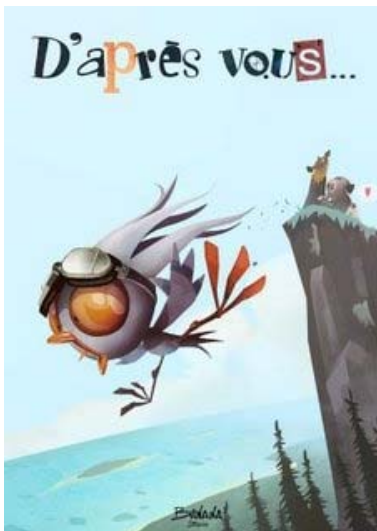
« D'une île à l'autre » est une émission mensuelle de 24 min qui permet de faire la lumière sur les citoyens calédoniens au quotidien.

Ces reportages permettent de comprendre la diversité calédonienne et la pluralité de ses richesses.

Parler Vrai



« Parler vrai » est une émission hebdomadaire de 21 minutes préparée et présentée par Alexandre Rosada. Elle permet d'aborder les enjeux de la société calédonienne grâce à des invités qui font l'actualité.



D'après-vous est une nouvelle série animée et réalisée par Banana Studio et produite par RFO. Elle expérimente le personnage de Wouk (un petit cagou) qui tous les soirs pose des questions au téléspectateur sur la Nouvelle-Calédonie. Pendant que le téléspectateur est censé réfléchir, Wouk tente désespérément de voler de ses propres ailes (le cagou ne peut pas voler).



Tatéle.nc

Sur la toile, les internautes calédoniens ont découvert récemment Tatéle.nc. Une télévision libérée qui aborde l'actualité. Lorsqu'elle a débuté, elle a commencé par interviewer les élus politiques lors de la campagne électorale de 2009.

Ce média permet une vraie liberté de ton.



Calédosphère

« Calédosphère » se veut être le forum citoyen du pays.

A partir de ce site de nombreux calédoniens échangent quotidiennement et simultanément. Ces médias créent du lien citoyen.

Il y a d'autres sites sur lesquels naviguent les calédoniens, tel que les KaFarts (Kalédonie, Fédération, artistes), un site à partir duquel le monde de l'art et de la culture échange, ou encore *Geckonews*, *Lézards café*, etc. qui permettent aux calédoniens une réelle lisibilité créative.

Les médias locaux participent à l'élaboration de la citoyenneté calédonienne. Ils permettent de bien saisir les enjeux d'un destin commun et également le chemin qu'il reste à parcourir pour y parvenir.

Réf. Thèse pp. 123-126 / 145-148/ 169-174

« *La radio* »

« *La presse écrite* »

« *La télévision* »

« *Internet* »

La thèse, les terrains, les médias

Cette Thèse et l'ensemble de ses terrains ont été médiatisés, notamment au travers de la presse locale et de la télévision.

La radio

Plusieurs interviews sur Radio Rythme Bleue, Radio Nouvelle-Calédonie et Radio Djiido ont eu lieu au fur et à mesure des expérimentations proposées au public.

La presse écrite

Les Nouvelles Calédoniennes :

Les jouets traditionnels s'exposent, article du 21/02/2008

« Afin de mettre en œuvre sa charte de politique culturelle, la Direction du patrimoine foncier et culturel de la province des îles Loyauté a développé sa propre méthode de collecte du patrimoine matériel et immatériel. Pour cela, elle a fait appel à une chercheuse chargée de mission en arts, communication et culture, Florence Rortais, qui prépare une thèse sur L'art et la citoyenneté multiculturelle en Nouvelle-Calédonie depuis les accords de Nouméa.

C'est suite à l'expérimentation de cette collecte, sur le thème des jeux et des jouets, qu'une exposition est née. « Jeux et jouets traditionnels en pays Drehu » est le fruit d'une collaboration entre la Direction du patrimoine foncier et culturel, le Service des musées et du patrimoine (Musée de Nouvelle Calédonie) et Florence Rortais qui a réalisé la muséographie (mise en scène de l'exposition).

Plus qu'une simple exposition, elle est un voyage au cœur de la mémoire et de l'identité. Grâce à une mise en scène qui mélange des photos, des sons, des textes et des objets, c'est surtout la question de la transmission qui est posée au visiteur. Cette exposition, gratuite, est ouverte à la médiathèque provinciale Löhna jusqu'au 28 mars. Elle se poursuivra ensuite au Musée de Nouvelle-Calédonie du 2 juillet au 3 août. »

La télévision

RFO Nouvelle-Calédonie :

-D'une île à l'autre (x 10') 16 janvier 2008



« La collecte des jeux et jouets traditionnels à Lifou »

« D'une île à l'autre » fait un détour du côté de Lifou où une expérimentation de collecte sur les jeux et les jouets traditionnels a eu lieu grâce à **Florence Rortais**, préparant une thèse et la DPFC »

Reportage de **René Mollet**

-D'une île à l'autre (x 10') le 22 janvier 2008



« « D'une île à l'autre » revient sur Lifou où **Florence Rortais** [Cf. Emission du 16 janvier] a réalisé une exposition sur les jeux et les jouets traditionnels qu'elle avait été collecté. »

Reportage de **René Mollet**

-Parler vrai (x 20'49) le 17 juillet 2009



« L'artiste en Nouvelle-Calédonie. Quelle est la place et quel est le rôle de l'artiste dans le pays ? »

« Parler Vrai » ouvre le débat sur la place de l'artiste dans la société calédonienne avec : **Florence Rortais**, doctorante en « art et citoyenneté interculturelle », **Lydie Gardet**, formatrice en histoire de l'art et en art plastique **Patrice Kaïkilekofe**, président du collectif SIAPO, chargé du Projet culturel à la Maison du temps libre de Dumbéa. »

Emission préparée et présentée par **Alexandre Rosada**.
Rédacteur en chef : **Patrick Durand-Gaillard**

Internet

Le site de la ville de Nouméa :

http://www.ville-noumea.nc/dossiers/07_2009_expo.asp

« Partages de signes, signe de partage »

Jusqu'au 21 juillet 2009

« La Ville de Nouméa propose à l'espace exposition du centre d'Art jusqu'au mardi 21 juillet une exposition collective de l'association Soap art Océanie : « Partages de signes, signe de partage ».

Cette exposition réunissant les artistes plasticiens de SOAP'ART Océanie s'inscrit dans le prolongement d'atelier mis en place à la galerie Lec lec tic et qui a pour objectif, d'une part, de sensibiliser le grand public à l'art, qui aura ainsi l'occasion de rencontrer et d'interroger les plasticiens sur leur démarche et d'autre part, la valorisation de la nécessité des échanges entre artistes des différentes régions de l'hémisphère sud grâce à la présence des œuvres de Rusiate Lali.



Ces échanges seront rendus visibles dans la mise en commun des diversités culturelles d'origine des artistes en présence révélant les pratiques de chacun, le partage des signes fondé sur la spécificité de chaque culture, que l'exposition qui suivra l'atelier devienne révélateur de ce signe de partages. »

Le site du Centre Culturel Tjibaou :

http://www.adck.nc/index.php?option=com_content&task=blogcategory&id=59&Itemid=76&limit=6&limitstart=18



« Patrimoine immatériel des Îles Loyauté : expérimentation du médium exposition dans le processus de sauvegarde
Conférence de Florence Rortais, chargée de mission dans le domaine des arts, de la communication et de la culture pour la Province des Îles.
20 mars 2008. »

LE MUSEE DE NOUVELLE-CALEDONIE

Réf. Thèse pp. 175-184

« *Petite histoire* »

« *Quelques images de l'évolution de la muséographie au MNC* »

Le Musée de Nouvelle-Calédonie

« *Petite histoire* »

C'est en 1863 que les premiers objets sont collectés en vue de la constitution d'un musée mais ce ne sera qu'en 1863 que la colonie créera véritablement un musée. En 1900 tous les objets partent à l'Exposition Universelle dans un pavillon qui lorsqu'il sera revenu deviendra le Musée Bernheim. Ce n'est qu'en 1840 qu'un musée néo-calédonien sera créé. Puis de 1961 à 1971, le musée aménage dans de nouveaux locaux Place de la Marne, dans l'actuel musée. En 1983, il perd sa vocation de musée d'histoire naturelle et prend le nom de Musée Territorial. En 1999, il devient le musée de Nouvelle-Calédonie.

Le musée passe donc successivement du Musée colonial au Musée néo-calédonien puis du Musée Territorial au Musée de Nouvelle-Calédonie.

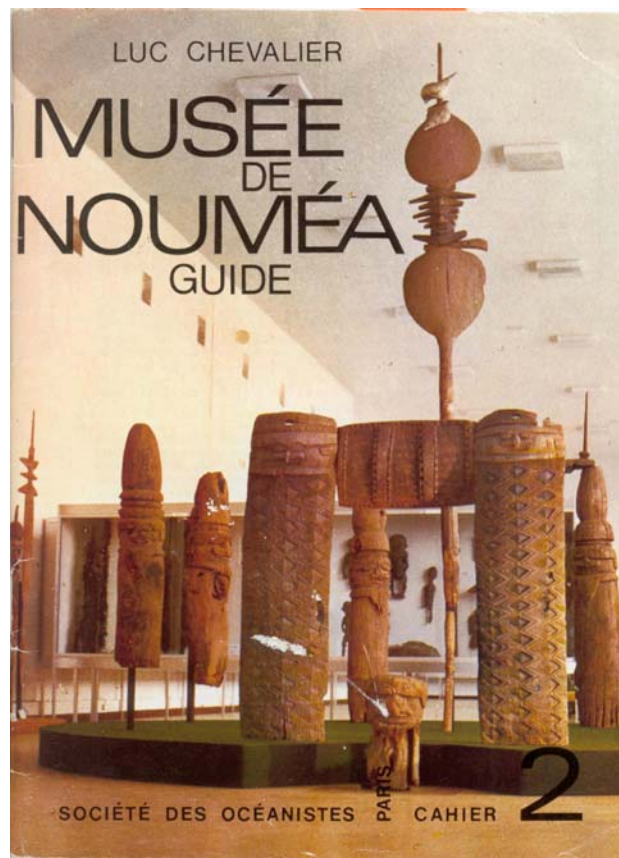
Depuis les années 1980 la muséographie n'a pas beaucoup changé alors que la société a beaucoup changé. C'est la raison pour laquelle le musée s'apprête à de grandes restructurations (Cf. PSC)

« Quelques images de l'évolution de la muséographie au MNC »



Une scénographie des années 1970. Ici, l'objectif muséographique est clair : l'objet doit être replacé dans son contexte.

Ici, cette muséographie des années 1980 reconstitue le terre d'une case



Depuis les années 2000, la présentation est formelle et obéit à des règles de monstration très occidentales : alignements des socles, éclairages esthétisants et murs noirs pour sacréaliser les objets.



Si la muséographie des années 1970 et 1980 expose encore la culture kanak comme une curiosité, la muséographie des années 2000 cherche, elle, à faire la démonstration d'une culture profonde et complexe. En ce sens, elle contribue à la lutte d'une revendication identitaire. D'un point de vue muséologique, elle préface de cette volonté de mettre en scène l'immatérialité de certains objets.

Pour cheminer vers un musée de société, tel que le PSC le prône, la muséographie devra se débarrasser des oripeaux de la colonialité et inventer une mise en scène vraiment innovante capable de refléter les besoins de la diversité du pays.

Réf. Thèse pp. 98-103 / 175-184

« *Le projet scientifique et culturel, projet d'extension et de réaménagement du MNC* »

Le Projet Scientifique et Culturel, projet d'extension et de réaménagement du MNC

Objectifs et philosophie du nouveau musée - AVRIL 2009²

NOUVEAU PROJET SCIENTIFIQUE ET CULTUREL POUR LE MUSÉE DE NOUVELLE-CALÉDONIE

Le musée de Nouvelle-Calédonie s'est engagé dans un vaste projet d'extension et de réaménagement de ses locaux, devenus trop exigus et obsolètes. Ce projet d'envergure a nécessité l'élaboration d'un nouveau projet scientifique et culturel afin de définir les futures priorités du musée, de les traduire en objectifs et actions à mettre en œuvre et de déterminer les moyens de ses ambitions. La validation de son nouveau projet scientifique et culturel entraînera le lancement du programme architectural et muséographique et la concrétisation de plus de 10 ans de réflexions sur le devenir du musée de Nouvelle-Calédonie.

Historique du projet

1996 - 2000

La réflexion autour de la conception du centre culturel Tjibaou a permis au musée de Nouvelle-Calédonie d'affirmer sa vocation patrimoniale et son implantation au cœur du Quartier Latin. Emmanuel Kasarhérou, alors conservateur du musée, rédige un projet d'aménagement et d'extension du musée. Il souhaitait que le musée devienne un musée mélanésien de référence, à l'échelon régional, qui s'adresse en priorité à la population locale et aux scolaires.

Mais le musée souffre alors de l'exiguïté de ses locaux et manque d'espace pour développer ses missions de conservation, d'animation et d'accueil du public. L'ambition de ce projet réclame l'extension des surfaces de réserve et leur mise aux normes, la création d'une quarantaine, d'une salle pédagogique et d'une salle audiovisuelle. De ce vaste programme, seuls l'extension et le réaménagement de la réserve sont réalisés.

2000-2005

Marie-Solange Néaoutyine prend la tête du musée et obtient des crédits pour la conduite d'une étude sur la poursuite du programme et la réalisation des travaux de réaménagement et

² Ce PSC a été transmis Madame Muriel Glaunec, consultante en muséographie et médiation culturelle pour le MNC. Il n'est retranscrit qu'en partie pour des raisons de confidentialité

d'extension du musée, mais le projet reste au stade de l'étude. Il faut attendre 2002 et la signature, entre l'État français et la Nouvelle-Calédonie, d'un accord particulier sur le développement culturel du territoire - inscrit dans le cadre de l'Accord de Nouméa¹ - pour que le projet soit relancé.

La loi n° 99-209 du 19 mars 1999 organique relative à la Nouvelle-Calédonie prolongeant l'accord sur la Nouvelle-Calédonie, signé à Nouméa le 5 mai 1998, prévoit dans son article 215 que "dans le but de contribuer au développement culturel de la Nouvelle-Calédonie, celle-ci, après avis des provinces, conclut avec l'État un accord particulier".

2005-2010

En 2005, le projet d'extension et de réaménagement du musée de Nouvelle-Calédonie est inscrit au **contrat de développement État - Nouvelle-Calédonie 2006-2010**. Il impose la rédaction d'un nouveau projet scientifique et culturel afin **de déterminer les futures priorités, objectifs et actions du musée**. La réflexion menée autour du projet l'ancre alors naturellement aux principes énoncés dans le **préambule de l'Accord de Nouméa**, signé en 1998. Le musée s'engage à participer à la pleine **reconnaissance de l'identité kanak**, mais également à évoquer **l'apport des nouvelles populations arrivées sur le territoire** depuis la colonisation, à affirmer **son rôle de vecteur de lien social entre les communautés** et d'acteur dans le processus de construction de la citoyenneté calédonienne.

Définition du projet scientifique et culturel

Un **projet scientifique et culturel** est un document qui présente les grandes lignes de la politique culturelle du musée pour **les 5 à 10 ans** à venir. Il détermine ses **nouvelles priorités, énonce ses objectifs, les actions envisagées** pour y parvenir, ainsi que **les moyens nécessaires** à sa mise en œuvre. **La validation du projet scientifique et culturel constitue une étape capitale**, car il constitue une sorte de contrat, un **engagement réciproque entre le musée et sa tutelle**. Il est le **fruit d'une réflexion** qui repose sur les quatre éléments fondamentaux de tout musée : les collections, les publics, l'environnement, le bâtiment. **Les missions de conservation constituent son volet scientifique** : conservation, sécurité, inventaire et étude des collections, acquisitions et restaurations. **Les missions de diffusion constituent le volet culturel du projet** : expositions, publications, activités de médiation (visites guidées, ateliers, projections, conférences, spectacles...) à destination du grand public ou de publics spécifiques. **Élaborer un projet scientifique et culturel revient donc à "penser" le musée**. Il s'appuie sur une vision du musée comme **outil d'une politique culturelle, voire sociale**, et se fonde sur une vision dynamique de l'établissement, en partant du **bilan critique de l'existant**, pour exposer ensuite **ce que l'on souhaite**, et définir enfin les moyens pour y parvenir. Pour mener à bien cette réflexion, un **comité scientifique** a été mis en place, composé de spécialistes scientifiques et culturels. Dans le cadre d'un projet de réaménagement et d'extension, la rédaction du projet scientifique et culturel constitue **une nécessité absolue** pour permettre la traduction des orientations culturelles en termes spatiaux, fonctionnels et muséographiques. Le **projet scientifique et culturel**, une fois validé, aboutira à la **programmation des collections** et à la **programmation architecturale et muséographique**, ces trois documents constituent les **étapes indispensables** à la mise en œuvre d'un **projet d'extension et de réaménagement de musée**.

L'état d'avancée du projet

Ce qui a été réalisé : phases d'élaboration

- Le bilan de l'existant
- La définition de la future identité du musée et sa vocation
- Les choix muséographiques et spatiaux, les grands axes du parcours des collections

- la détermination des objectifs de fréquentation, les actions projetées
- L'estimation des moyens financiers, humains et techniques nécessaires

Où nous en sommes : phase de validation

- Restitution du projet aux autorités de tutelle :
 - ⇒ direction des affaires culturelles et coutumières
 - ⇒ gouvernement de la Nouvelle-Calédonie

Ce qui reste à faire : phase de mise en œuvre

- La validation définitive du projet par les autorités de tutelle
- La rédaction d'un cahier des charges par les services techniques
- La programmation architecturale et muséographique réalisée par le programmiste
- Le projet architectural et muséographique réalisé par l'architecte-maître d'œuvre
- La réalisation des travaux

La composition du comité scientifique

Les membres du comité scientifique :

- Louis-José Barbançon (historien de la Nouvelle-Calédonie, retraité)
- Véronique Defrance (directrice du musée de la ville de Nouméa)
- Ambroise Doumaï (président du Sénat coutumier)
- Patrice Godin (ethnologue des sociétés kanak)
- Emmanuel Kasarhérou (directeur du Centre Culturel Tjibaou)
- Pierre-Yves Le Meur (anthropologue, IRD)
- Vaimua Muliava (restaurateur, chargé des musées à la direction de la culture, province Sud)
- Stéphane Pannoux (historienne, Université de Nouvelle-Calédonie)
- John Passa (sociologue, chargé de mission auprès de Charles Washetine au gouvernement pour les questions liées à la recherche)
- Christophe Sand (archéologue, département archéologie) et Béalo Gony (anthropologue, département archéologie)
- Christiane Terrier (Professeur d'histoire à l'IUFM du Pacifique)
- Emmanuel Tjibaou (chargé du département recherche et patrimoine, CCT)
- Valérie Vattier (directrice du musée de l'histoire maritime)

Représentants du musée de Nouvelle-Calédonie

- Marie-Solange Néaoutyine, chef du service des musées et du patrimoine
- Françoise Cayrol-Baudrillart, ethnologue, sociétés océaniques
- Marianne Tissandier, conservatrice-restauratrice
- Jessica Wamytan, médiatrice culturelle.

Prestataire de service pour le Musée de Nouvelle-Calédonie

- Muriel Glaunec, consultante en muséographie et médiation culturelle.

Observateur pour le compte de l'état

- Emmanuelle Charrier (chargée de mission, mission aux affaires culturelles)

Observateurs pour le compte de la Nouvelle-Calédonie

- Albert Doriane (Chargé de mission « contrat de développement » à la Direction des Affaires Culturelles et Coutumières)
- Christine Goyetche (conseillère culture auprès du président, gouvernement de la Nouvelle-Calédonie)

- Sylvain Pabouty (chef de cabinet de la Vice-présidente, gouvernement de la Nouvelle-Calédonie)

PRESENTATION DES GRANDES LIGNES DU PROJET SCIENTIFIQUE ET CULTUREL

Les nouvelles priorités du musée

Être un musée de patrimoine et de société de la Nouvelle-Calédonie

Le musée de Nouvelle-Calédonie constituera ce qu'il est convenu d'appeler aujourd'hui un **musée de patrimoine et de société**. De patrimoine, car il **collectera, conservera et valorisera** les témoignages matériels et immatériels de l'histoire de la Nouvelle-Calédonie et de ses habitants, des origines à nos jours. De société, car il sera également un **lieu de réflexion sur les questions contemporaines**, éclairées par les travaux récents d'archéologie, d'anthropologie, d'histoire...

Ancrer le musée dans l'accord de Nouméa par une ouverture de son propos à l'histoire de la Nouvelle-Calédonie et de ses peuplements.

L'Accord de Nouméa est l'acte fondateur de la reconnaissance d'une communauté de destin ; il importe aujourd'hui pour le musée d'accompagner ce processus en ouvrant son propos à **l'histoire de la Nouvelle-Calédonie et de ses différents peuplements**. Il conviendra donc d'accompagner la reconnaissance de l'identité kanak et de reconnaître également l'apport des autres communautés présentes en Nouvelle-Calédonie.

Toucher le public calédonien

Aujourd'hui, le public local fréquente peu le musée. Selon les estimations, il représente moins de 10 % du public adultes, et il y a à peine 13 % de scolaires. Il est important que le **musée s'adresse à tous les Calédoniens** pour qu'ils puissent s'approprier leur patrimoine et devenir les acteurs de sa protection et de sa valorisation.

Les objectifs qui en découlent

Devenir le musée de tous les Calédoniens

Le musée s'est donné pour objectif de dépasser sa vocation de musée patrimonial kanak et mélanésien pour devenir un musée de société dans lequel tous les citoyens calédoniens se retrouvent et qui soit **l'expression du « vivre ensemble »**. Le musée sera donc :

- **Un musée de la civilisation kanak**

Le Musée de Nouvelle-Calédonie possède aujourd'hui **une des plus belles collections d'objet kanak au monde** et elle constitue une référence internationale.

De plus, comme le stipule l'accord particulier signé entre l'État et la Nouvelle-Calédonie, « *la pleine reconnaissance de l'identité kanak* » [étant] ***un préalable à la refondation d'un contrat social entre toutes les communautés qui vivent en Nouvelle-Calédonie*** ».

Pour toutes ces raisons, la présentation de la civilisation kanak demeurera donc **une priorité culturelle pour le musée**. Elle soulignera l'attachement millénaire des Kanak à cette terre et valorisera une collection exceptionnelle, remarquable par sa rareté, mais aussi par la diversité des objets qui la compose.

- **Le musée de l'ensemble des Calédoniens**

Cependant, il sera aussi le musée des autres communautés présentes en Nouvelle-Calédonie, **populations venues d'ailleurs** principalement d'Océanie, d'Europe ou d'Asie à partir de la fin du XVIII^e siècle.

Chaque Calédonien devra être en mesure d'y trouver **des repères identitaires et historiques** et de s'y sentir accueilli, quelle que soit son origine. Le musée sera en quelque sorte une illustration de l'histoire partagée, du « vivre ensemble ». **Le musée se positionne ainsi comme un acteur social et culturel** à même d'accompagner la naissance d'une société calédonienne multiculturelle en une communauté de destin. Il s'agit là d'une **innovation majeure** qui implique de nombreux changements dans la politique scientifique et culturelle du musée à commencer par la **constitution d'une collection** de référence calédonienne.

- **Un musée inscrit dans son environnement océanien**

En regard de l'importance des communautés océaniques qui vivent en Nouvelle-Calédonie, mais également pour répondre à la simple question « **où sommes-nous ?** », c'est tout naturellement que la collection océanienne restera un axe fort du musée. Il deviendra ainsi un **musée de référence pour le Pacifique Sud**, au même titre que les grands musées australiens et néo-zélandais.

Se présenter comme un musée de synthèse...

Le musée de Nouvelle-Calédonie n'a pas vocation à devenir un musée exhaustif sur l'histoire de la Nouvelle-Calédonie et de ses peuplements. Il sera un établissement qui présentera **les fondements de la civilisation kanak et des cultures océaniques** et qui dispensera les **références essentielles à la compréhension de la construction de la société calédonienne**. Pôle central de diffusion de la culture calédonienne, **il renverra vers un réseau de musées thématiques en Nouvelle-Calédonie** pour tous les approfondissements nécessaires à la compréhension du pays.

... en constante évolution

De telles ambitions ne se réalisent pas d'un battement de cils, **le musée enrichira son propos et ses collections au fil de ses recherches et de ses collectes**, notamment auprès de la population. Celles-ci seront régulièrement restituées au public sous forme d'expositions temporaires et de publications. De plus, **le recours à des dispositifs multimédia**, en particulier pour illustrer l'histoire contemporaine, permettra d'actualiser régulièrement les contenus sans remettre en cause l'ensemble de la muséographie.

Être un lieu d'échanges et de rencontres

Les fonctions sociales du musée impliquent de favoriser l'accès au plus grand nombre et de dispenser les savoirs de manière pédagogique et ludique. C'est pourquoi, une politique particulière d'incitation à la visite auprès du public calédonien sera initiée selon **une démarche citoyenne d'accessibilité à tous**. De plus, un accent particulier sera mis sur **la diffusion des connaissances**. Le musée développera une **approche didactique** qui s'appuiera sur une offre diversifiée d'outils de médiation afin de toucher tous les publics et en particulier le public scolaire. Ce musée populaire, accessible et polyvalent, continuera à promouvoir **la rencontre des cultures** - en invitant les communautés d'ici et d'ailleurs à se présenter aux autres, avec leurs propres mots et expressions et il préservera une politique culturelle conviviale.

Renforcer son image et son rayonnement

Le bilan qui a été effectué en 2006-2007 sur le fonctionnement et les activités du musée et notamment l'étude des publics (réalisée par TNS) a révélé son **déficit d'image**; le musée est **mal connu et son contenu et ses activités sont mal identifiés**. C'est pour cela que le musée ambitionne de **renforcer son image et son rayonnement** au niveau local et international. Le musée **communiquera sur le nom « musée de Nouvelle-Calédonie », qui correspondra désormais à une réalité**. En termes d'image, cela ne pourra être que bénéfique. Il sera également un ambassadeur de la culture kanak et calédonienne et une **référence scientifique et technique**, que ce soit en termes de **préservation du patrimoine**, de **gestion des collections** ou encore de **muséographie**.

Les actions à entreprendre

Concevoir un nouveau parcours des collections

Le nouveau parcours de l'exposition permanente se déclinera en 6 séquences. Il aura pour but de fournir aux visiteurs les clefs de compréhension de la culture kanak et calédonienne. Il replacera dans leur contexte les conditions de formation de ces cultures, leur origine et leur développement, sans omettre les facteurs douloureux de leur constitution. La terre est au cœur des relations entre les hommes et on ne peut parler de la Nouvelle-Calédonie sans insister sur les rapports que les hommes entretiennent avec leur environnement ni montrer combien la question foncière est déterminante dans son histoire. La démarche anthropologique et historique qui a été choisie s'appuie donc avant tout sur une approche spatiale.

La définition détaillée des moyens se fera lors de la programmation architecturale et muséographique. À ce stade du projet, nous ne pouvons qu'estimer le développement des ressources humaines et des surfaces nécessaires à la mise en œuvre des objectifs et des actions préconisées. En revanche, il est clair que ce projet nécessitera le **renforcement du personnel** du musée au niveau administratif et culturel et **l'extension des surfaces** pour améliorer les conditions d'accueil du public.

[...]